

mariage royal. Demain la Bulgarie ne fera plus un geste politique sans l'assentiment de la *City*, du *Foreign Office* en conséquence. Déjà la Hongrie est un exemple.

IV. — LA GRÈCE.

La chute de Pangalos. — De loin on ne voit que l'anarchie, pronunciamentos, révolutions militaires. De près, on peut suivre la lente évolution de l'Hellade, qui se constitue en République républicaine. Après avoir accompli son unité territoriale, la Grèce a ramassé sur ses propres terres tous ses enfants établis de l'autre côté de l'Egée. Véritable révolution agraire et sociale que l'établissement, depuis trois ans, d'un million et demi de réfugiés. Des Grecs d'Ionie furent toujours à la tête de la civilisation hellénique. Ils sont devenus l'essence même du régime républicain. Installés à Salonique, à Volo, à Athènes, à Patras, amoncelés dans des villes nouvelles, de béton, de ciment, qui élargissent le cadre étroit des Acropoles et des petits ports, mettant en culture les friches de Thessalie, de Macédoine, ils deviennent les conducteurs de l'économie, de la politique helléniques.

Pangalos, général, député de Salonique, s'est appuyé sur eux en juin 1925. Il leur a promis la fin des coteries, de ces *kommata*, responsables dix fois en un siècle des défaites, des éclipses de l'Hellade. Il leur a promis la reprise de cette activité économique qui fit de ces imperturbables caboteurs, en dépit des vents et marées,